

L'INFORMO

Volume 41 • Numéro 2 • Décembre 2017



SANS COMMENTAIRE

SOMMAIRE

2

Le huis clos (du dehors)Emilie Sarah Caravecchia et
Karine L'Ecuyer

5

Tous dans le même bateau

Julie Drolet et Chantale Lagacé

8

**Quand les enjeux locaux
de nutrition deviennent
nationaux!**

Pétition

9

Babillard
Collectif

10

Enseigner la philosophie

Emmanuelle Gruber

12

**Petite histoire d'un
jogging**

13

Texte de fin de session

François Rioux

14

**Palmarès des espaces
de travail**

16

**À l'agenda : date à
retenir**

LE HUIS CLOS (DU DEHORS)

Pièce en 3 actes

Par Emilie Sarah Caravecchia, responsable à l'information
et à la mobilisation et Karine L'Ecuyer, présidente

Crédit photo : SEECM

ACTE I

PROF 2, cogne et ouvre la porte.

Pis ?

*Local syndical. La porte vitrée
du local est fermée. MM LISE et
CONVENPROF ainsi que MMES
INFOMOB, SECRÉPROF et
PRÉSIPROF sont assises à leur
bureau. Le mercredi matin.*

*INFOMOB, lève les yeux de son
écran d'ordinateur.*

Rien.

*M. Lise regarde la scène, sourit,
amusé, et retourne à sa tâche. Les
autres font de même.*

PROF 1, cogne et ouvre la porte.

Pis ?

*SECRÉPROF, lève les yeux de son
écran d'ordinateur.*

PROF 3 cogne et ouvre la porte.

Pis ?

Rien.

*CONVENPROF, lève les yeux de
son écran d'ordinateur*

Rien.

M. Lise *continue son travail le sourire amusé.*

Bah, d'toute façon, y vont l'renouveler.

Ben... Sûrement pas pour cinq ans. Y se s'raient décidés plus tôt.

INFOMOB

SECRÉPROF

ACTE II

Couloir devant la salle du Conseil d'administration. Le banc, à côté de la porte de la cage d'escalier, fait face à un écran affichant l'heure et sur lequel défilent de grands titres de l'actualité. Le mardi soir précédent.

Si on est sortis d'ici avant 21h30, j'vais être surprise.

En CÉ, le Comité renouvellement disait quatre ans et des possibles attentes.

Moment de silence.

PROINFORMATIQUE, *en pointant l'écran.*

SCÈNE TROISIÈME

22h15 Même lieu, mêmes personnes dans des positions différentes.

Hey ! Mon écran affiche pas le fil de nouvelles.

En se dirigeant vers l'écran et en jouant derrière.

SECRÉPROF

Bon, moi, je vais chercher des Doritos au local.

SCÈNE PREMIÈRE

19h40. *La porte de la salle du Conseil s'ouvre. En sortent MMES LA-VÉNÉRABLE-DU-SOMMET, INFOMOB, SECRÉPROF, PRÉSIPROF, PROINFORMATIQUE de même que MM CONVENPROF, AUDIOTECH et PREZSOUTIEN. Ils s'installent dans le corridor. Ils attendent.*

Bon, ça va rebooter.

Elle retourne s'asseoir. Tout le monde fixe l'écran.

CONVENPROF

J'vais v'nir avec toi chercher de l'eau.

SCÈNE DEUXIÈME

21h. Même lieu, mêmes personnes dans des positions différentes.

PRÉSIPROF

On r'commence. C'est quoi vos prédictions?

PREZSOUTIEN

Bon, vous pensez que ça va prendre combien de temps.

PRÉSIPROF

Est-ce que ça fait vraiment près d'une heure et demi qu'on lit les mêmes trois nouvelles?

PROINFORMATIQUE

Pas en haut de quatre ans, certain. Pis avec des attentes.

PRÉSIPROF

Sûrement un bon moment.

INFOMOB

Ouan..... Bon, c'est quoi vos prédictions?

PREZSOUTIEN

Moi, j'espère juste qu'il sera pas renouvelé.

SECRÉPROF

CONVENPROF

PRÉSIPROF

Ils n'iront pas en haut de quatre ans. Disons... Trois ans avec attentes signifiées.

SECRÉPROF, *qui revient avec un sac de Doritos en même temps que CONVENPROF avec des tasses d'eau.*

En tout cas, y'ont intérêt d'avoir pris nos « considérant » de la CÉ en « considération » dans les attentes.

INFOMOB

Ok. Je l'ai : un an, reconductible deux ans, avec attentes signifiées. C'est l'seul truc qui me consolerait.

Long moment de silence. Tous les yeux sont tournés vers LA-VÉNÉRABLE-DU-SOMMET.

LA-VÉNÉRABLE-DU-SOMMET

Hummmm... Ils vont garder la décision à huis clos et nous la transmettre demain.

SCÈNE QUATRIÈME

22h45. Même lieu, mêmes personnes dans des positions différentes. M. CONVENPROF ET MME INFOMOB discutent face aux portes de la cage d'escalier et de la salle du Conseil. La porte de la cage d'escalier s'ouvre subitement.

DÉGÉ arrive dans le corridor.

CONVENPROF, *s'adressant candidement* à DÉGÉ

Oh! C'est signe que ça finit bientôt!

DÉGÉ, *sèchement en tournant et en entrant dans la salle du Conseil*

Ch'sais pas.

CONVENPROF et INFOMOB *se regardent et pouffent de rire. Tous les autres se mettent à rire également.*

SCÈNE CINQUIÈME

23h08. Même lieu, mêmes personnes dans des positions différentes. La porte de la salle du Conseil s'ouvre une administratrice sort.

ADMINISTRATRICE, *s'adressant aux personnes dans le corridor.*

La décision est à huis clos. Je ne peux rien vous dire. N'insistez pas.

ACTE III

Local syndical. MMES PRÉSIPROF et INFOMOB ainsi que M. Lise assis à leur bureau respectif écrivent à l'ordinateur.

INFOMOB à PRÉSIPROF

Finalement, à la fin de la pièce, on écrit qu'on l'sait ou qu'on l'sait pas.

PRÉSIPROF

J'sais plus. Hier, c'tait plus simple. On l'savait pas, pour vrai.

INFOMOB

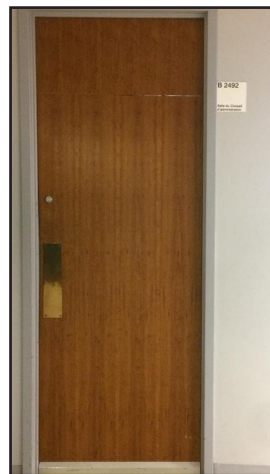
Ouain, mais on ne sait toujours pas c'est combien de temps.

PRÉSIPROF à M. Lise

Qu'est-ce que t'en penses pour la fin d'la pièce? On l'sait ou pas qu'il est renouvelé.

M. LISE, *après un moment de silence où il réfléchit.*

Non, mais c'est simple. Vous la faites recommencer du début pendant trois ans.



TOUS DANS LE MÊME BATEAU.

Aperçu de l'atelier sur le climat de travail

Chantale Lagacé, Sociologie, Julie Drolet, Français et littérature



Photo : Julie Drolet et Chantale Lagacé

Petit matin d'octobre. Grosse pile de correction et nombre d'heures de préparation. Pas de cours à donner aujourd'hui, c'est le navire amiral du plan stratégique, DG aux commandes, qui emplira notre journée. Nous sommes sceptiques. Nous en avons contre la mise sur pied de processus de soi-disant consultation qui contournent les instances collégiales et syndicales, nous hésitons donc à les entériner par notre présence. Et nous sommes lasses de toujours répéter les mêmes choses en étant « entendues » tout en ayant l'impression de ne pas être « écoutées ». Malgré ces réserves, nous nous sommes présentées à l'atelier sur le climat de travail. Il faut croire qu'il reste en nous une petite flamme qui dit qu'il vaut mieux continuer de parler. À noter que simultanément à l'écriture de ces lignes, un résumé

des recommandations de l'atelier a été déposé sur l'intranet du collège. Il relate bien les faits, mais non la grogne, bourdonnante et mobilisatrice, et le déroulement de l'atelier. Petit aperçu de notre expérience.

Un sondage, un animateur et des constats...

L'atelier est animé par nul autre que Richard Blain, celui-là même qui a été embauché pour faire la *Démarche d'analyse organisationnelle* auprès des professeurs à la fin de la session d'hiver 2017. Cela a d'ailleurs soulevé des questions de la part des participants quant au caractère distinct des deux démarches. Il nous a rassurés à ce sujet.

Il est d'abord prévu que seront présentés des constats qui, par la suite, mèneront à des discussions visant à proposer des solutions à trois niveaux : ceux de la direction, des départements et des individus. Dans sa mouture initiale, les constats présentés se basent sur cinq des questions du sondage organisationnel mené en février 2017¹ au collège. Ce son-

dage a eu lieu dans le contexte d'un boycottage, voté par les professeurs en assemblée générale en 2014, des activités non conventionnées liées au plan stratégique. Avant la présentation des résultats, la surprise des participants est impossible à cacher. La plupart n'ont jamais vu les résultats ce sondage (rappelons que la présentation de ceux-ci, faite par le DG lui-même au mois de mai dernier, fut un échec retentissant en terme de participation des employés). Avant même d'aller de l'avant, les participants à l'atelier se sont assurés que ce sondage, si peu représentatif de la situation actuelle, ne soit que le point de départ, sans plus, d'une discussion plus grande.

Les constats dégagés comme base de discussion sont fondés sur cinq questions du sondage organisationnel de février, présentées comme indicateurs du climat de travail : les saines habitudes de vie, les équipements et espaces au collège, le climat de travail dans l'ensemble du collège, le climat de

Animation d'ateliers par des contractuels. Démarche d'analyse organisationnelle faite par un consultant. Grande conférence motivationnelle par une vedette de l'humour. Combien nous coûtent tous ces événements ?

1 Sondage mené par la firme privée Fellice.

travail au sein des équipes, la collaboration entre les départements / services. Demandons-nous ce que les saines habitudes de vie et les équipements font là, évacuons-les, puis passons rapidement aux autres questions.

Étant entendu, comme le fait remarquer un collègue présent à l'atelier, qu'un tel sondage ne représente que les individus qui se sont prononcés², le climat de travail dans son ensemble et au sein des équipes ne pose pas particulièrement problème aux répondants du sondage. Dit autrement, plus de trois quarts d'entre eux estiment que le climat de travail est globalement sain et agréable et presque 9 sur 10 que le climat de travail l'est au sein de leur équipe. La collaboration entre les départements et les services semble plus difficile (6 sur 10 sont d'accord pour dire qu'elle est adéquate).

Mais cette série de constats occulte la plus importante question : celle du climat en lien avec la direction³. Il y a pourtant une question concernant la direction dans

le sondage, mais elle n'a pas été retenue pour l'atelier sur le climat de travail⁴. C'est ce thème qui a finalement été retenu dans notre atelier pour poser une série de constats, de notre point de vue bien mieux ciblés, sur le climat de travail au collège.

C'est au plan organisationnel et dans l'exercice de l'autorité que le bât blesse.

Les préoccupations concernant la direction sont nombreuses et connues, les participants ont l'impression de beaucoup les répéter et d'être peu écoutés. Les plus anciens observent une détérioration nette du climat depuis quelques années. Sauf pour quelques exceptions, qui sont le lot de tous les milieux de travail, les problèmes ne se situent pas sur le plan des interactions personnelles, vues comme plutôt bonnes, y compris avec les membres de la direction. C'est au plan organisationnel et dans l'exercice de l'autorité que le bât blesse.

Petite parenthèse des auteures des présentes lignes, qui se questionnent, à cet égard sur l'utilité et la pertinence des conseils d'un Bruno

Landry (qui est devenu le savoureux personnage de Robert Cash motivateur qu'il incarnait jadis en dérision) qui vient nous dire de sourire et de nous dire nos qualités. Comme si les problèmes du Collège étaient les problèmes des individus et de leurs interactions quotidiennes. Et comme si la situation d'un établissement de service public d'enseignement supérieur était comparable à celle de cinq amis qui font des tournées pour diffuser leur humour!

La solution est en vous.

Rapidement, le constat est clair et quasi unanime chez les participants. Cette unanimité est aussi belle que désolante. Quelles sont les solutions aux problèmes soulevés? Parmi les niveaux de discussion proposés, l'animateur indique que la solution est en chacun de nous... cette affirmation à saveur pastorale ravive les discussions et rappelle tristement les conseils prodigués plus tôt par l'humoriste-conférencier.

Certains ont l'impression que la Direction et le personnel parlent des langages totalement différents (l'éducation et le service public contre la croissance et l'affairisme). Des participants expriment également que la saine opposition et le sens critique semblent être perçus comme un mal, ce qui est tout de même étonnant

2 Problème qui caractérise également les ateliers et les *focus group*.

3 Deux « commentaires », issus du sondage, soulevaient cette question. On y affirmait que le climat de travail entre la direction et le SEECM était malsain. On ne sait pas si les deux mentions correspondaient au fait que deux personnes sur l'ensemble des répondants ont soulevé cette question ou s'il s'agit de deux formulations différentes adoptées par plus de personne.

4 Comme on peut le constater dans le document sur le sondage disponible sur l'intranet, la question de la confiance envers la direction se retrouve dans la section « Direction claire et des objectifs précis ».

dans un contexte de collégialité. C'est d'autant plus étonnant que c'est souvent l'engagement dans le milieu qui mène à la réflexion critique qui permet de prendre du recul. Moins d'engagement, c'est nécessairement moins de critique. Est-ce vraiment le but visé?

À cet égard, on souhaite que la Direction s'approprie davantage la connaissance du fonctionnement et des rôles des instances collectives (départements, services et syndicats). C'est un impératif. La Direction doit leur manifester une plus grande considération, plutôt que de les détourner par des processus individualisants et non représentatifs. Les problèmes dans l'exercice de l'autorité se traduisent également par des attitudes et des manières de faire autoritaires de la part de certains cadres, ce qui est interprété comme un symptôme de pressions qui viendraient du sommet entraînant l'imposition des décisions plutôt que la consultation et l'écoute.

Dans la même veine, on déplore les problèmes de communication qui se déclinent en manque d'écoute, en consultations qui servent à entériner des décisions déjà prises plutôt qu'au processus de décision. Les problèmes de communication se traduisent aussi par la multiplication de réunions, très prenantes d'énergie et de temps, qui manque par ailleurs étant donné le climat

d'urgence perpétuelle, et qui servent souvent à simplement transmettre de l'information, qui pourrait circuler par des canaux plus appropriés, plutôt qu'aux échanges et aux prises de position.

Quand tout le monde est sous pression, on ne pense pas nécessairement à la source de cette pression [...]

La question de la croissance et des ressources ressort également des discussions. L'ajout d'étudiants, de programmes, d'activités, ne s'est pas accompagné d'une croissance équivalente des équipements et du personnel. En découle une pression induite sur le personnel existant et des tensions entre les services. Quand tout le monde est sous pression, on ne pense pas nécessairement à la source de cette pression, mais on a besoin de la libérer; ça tombe parfois sur les plus proches plutôt qu'à la source du problème. Un appel ici, de la part des collègues du soutien, en particulier des ressources matérielles, parfois exposés à l'impatience des autres services. Par ailleurs, le climat d'urgence et le manque de planification introduits par une croissance qui semble n'avoir d'autres fins qu'elle-même, sont à l'origine de nombre de tensions et minent la possibilité de bien travailler et d'exercer la collégialité, c'est-à-dire, entre

autres choses, de se prononcer sur des enjeux complexes, pris au sérieux par les participants, mais requérant du temps et de l'espace mental pour réfléchir et délibérer.

Nous ne sommes pas seuls...

En guise de conclusion, l'une des choses les plus importantes que nous retiendrons de cet atelier, c'est le plaisir que nous avons eu à ces échanges et à ces constats partagés non seulement par les professeurs, mais également par les collègues du soutien et professionnels. C'est sans doute une belle occasion de se demander comment répéter ces discussions, cultiver la solidarité qu'elles font naître et encourager les actions qui émaneront de cette solidarité renouvelée. Par ailleurs, cet atelier met en lumière que la méfiance et la confrontation qui sont réputées caractériser les relations entre les professeurs et la direction sont clairement également le fait des relations de la Direction avec les autres catégories de personnel au Collège, ce qui permet de cadrer de manière radicalement différente la situation actuelle. Personne ne peut se réjouir de la multiplication du malheur, mais de l'exposer avec autant de clarté oblige à sortir de la logique qui fait des professeurs, et en particulier des officiers de leur syndicat, des boucs émissaires des problèmes vécus au collège.

PALMARÈS DES ESPACES DE TRAVAIL

Les tournées de départements, ça nous permet de vous croiser... et de faire un top 3 impressionniste des meilleurs et pires espaces de travail.

TOP 3 DU MEILLEUR

1. Il n'y a pas de photo qui puisse rendre la lumière qui entre par les belles grandes fenêtres du bureau commun des profs de Techniques de Génie civil !
2. Ce joli espace qui inspire la contemplation.
3. La cohabitation du calme chic et de l'exposition de jolies œuvres, bureaux se faisant tous face. D'ailleurs, il pourrait y avoir un autre palmarès des jolies œuvres et poèmes de vos enfants. Et un autre palmarès des objets hétéroclites qu'on retrouve dans les bureaux et qui les rendent si agréables !



PALMARÈS DES ESPACES DE TRAVAIL

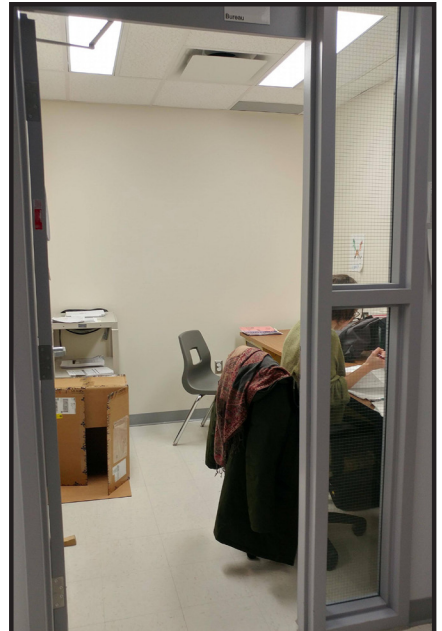


TOP 3 DU PIRE

3. Informatique : impossible de photographier, il aurait fallu dessiner un plan, peut-être pour montrer ces espaces éloignés les uns des autres.
2. Sécurité incendie : espace surchargé aux plafonds bas (quoi que, s'il y avait de plus hauts plafonds, il y aurait probablement plus d'empilement de matériel !)
1. Le placard à balais ou le bureau de deux professeures. Rien à ajouter.

TIRER LE MEILLEUR DU PIRE

Bureau sans fenêtres (comme tant d'autres), fretttttttte, mais un si bel aménagement de l'espace.



ENSEIGNER LA PHILOSOPHIE EN 2017

Emmanuelle Gruber - Philosophie

(Texte paru dans *Le Devoir*, le 18 novembre 2017)



Quand, au détour d'une conversation, je dis que j'enseigne la philo au cégep, inmanquablement mon interlocuteur me demande, avec une pointe de scepticisme : « Mais... est-ce que les jeunes sont intéressés ? » C'est sûr que l'ambiance peut être pesante quand je m'échine à expliquer ce qu'est le relativisme, particulièrement aux alentours de 17 h le vendredi. D'un coup, l'importance toute relative du cours par rapport

au début de la fin de semaine se fait sentir. Mais quand je leur déclare que, puisque le relativisme est acceptable, je vais cesser de corriger leurs copies en utilisant des critères communs, un besoin urgent de trouver des arguments apparaît subitement. Finalement, ils ont peut-être raison, ces étudiants, c'est relatif.

On déplore souvent que les jeunes n'aiment pas toujours réfléchir, lire, qu'ils sont souvent hypnotisés par leur téléphone. Oui, parfois. Et en même temps, il y a ce jeune, c'est

sa première session de cégep. Il passe tout le cours couché sur sa table et, dès que le mot « liberté » est prononcé, il se relève d'un bond sur sa chaise, le premier à lever la main.

Même une remarque cynique, banale ou contradictoire d'un étudiant ou d'une étudiante est souvent la porte ouverte vers une réelle discussion

C'est ce genre de situation qui m'a donné l'envie de partager, de raconter des « tranches de vie » du cours de philo, des petits moments de grâce qui semblent parfois avoir pénétré dans nos salles de classe. D'autres collègues ont prêté leur plume afin de créer en 2016 le site La philo au cégep (www.laphilouacegep.com), « étonnements vécus dans une classe près de chez vous ». Qu'est-ce que je retiens de toutes ces anecdotes ? Que même une remarque cynique, banale ou contradictoire d'un étudiant ou d'une étudiante est souvent la porte ouverte vers une réelle discussion.



Encore cette session, alors que j'avais prévu dans mon plan de cours de travailler sur les arguments (afin qu'ils soient solides, fondés, rationnels, etc.), je leur laisse choisir leur question de réflexion. Ça donne : « Est-ce que le destin existe ? Et si oui, est-il prédéterminé ? » La discussion commence. La réponse arrive rapidement : le destin existe, point final. Mais ils sont incapables de fournir des arguments. Aucun. « Ça existe, c'est tout. » L'intime conviction parle. On sentait presque leurs coeurs palpiter quand ils ont abordé leurs exemples : elle devait le rencontrer, je devais rester en vie et ne pas me noyer, c'était écrit que j'irais étudier dans ce cégep.

La cerise sur le gâteau est apparue quand j'ai dit : « Donc, on n'est pas libres alors. » Désaccord net de la part des jeunes : « Mais non, on est



libres, on le construit, notre destin. » Mais alors, il n'y a plus de destin ! Dans mon esprit, ça coule de source : s'il existe un destin, si tout « est écrit », alors notre vie est prédéterminée et il n'y a pas de liberté ! La discussion se poursuit et les étudiants précisent leur pensée. Le destin se définit, selon eux, par les événements significatifs de notre

vie, ceux qui nous marquent, autant de moments existentiels, de « croisées des chemins ». Et s'il n'y avait pas qu'une seule façon de définir le destin ? C'est ce que ces étudiants m'ont appris ce jour-là.



CHOISIR L'ÉDUCATION



AVEC LES CÉGEPS

fneeq 
Fédération nationale
des enseignantes et
des enseignants
du Québec

depuis 50 ans !

PETITE HISTOIRE D'UN JOGGING... OU COMMENT PRENDRE UNE PHOTO QUI SE RENDRA À L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET FERA RETIRER UNE PUB EN MOINS DE 48H !

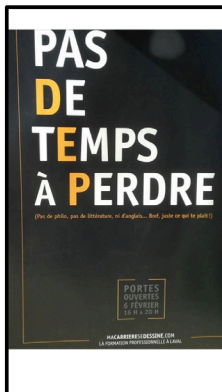


Nouveau message

À : Dany Thibault

T'as vu cette pub ?!
Je viens de la voir dans un autobus
en faisant mon jogging !

PAS



Syndicat des
enseignantes et
enseignants du
cégep
Montmorency

Groupe fermé



Dany Thibault

30 octobre, à 14:08

Ouin... ouin... ouin...la grande classe.

(Pas de philo, pas de littérature, ni d'anglais... Bref, juste ce qui te plaît)



Fabrice Masson-Goulet @Fabricemg · 31 oct.

M. @SebastienProulx, en tant qu'enseignant de littérature, comment dois-je interpréter cette affiche de la Commission scolaire de Laval?



Mirco Plante

30 octobre, à 17:45 · 🌐

???!!!

" Diplôme d'Études Professionnelles : Pas de temps à perdre.
Pas de littérature, ni d'anglais... Bref juste ce qui te plaît ! "

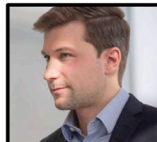


Olivier Niquet

Suiv(e) par 10 070 personnes.

30 octobre, à 20:19 · 🌐

Hmmm...



Sébastien Proulx

@SebastienProulxPLQ

le JOURNAL de MONTRÉAL

Quelle pub minable !



ACTUALITÉS POLITIQUE

TVA Nouvelles

Commission scolaire de Laval

Une publicité sur les DEP fait réagir à l'Assemblée nationale



Publié le 01 novembre 2017 à 11h11 | Mis à jour le 01 novembre 2017 à 13h50

La commission scolaire de Laval retire une publicité controversée

TEXTE DE FIN DE SESSION

François Rioux - Littérature



Cet automne j'ai écrit deux textes pour le journal syndical, ils étaient impubliables, personne n'en avait rien su.

On ne peut pas toujours dire ce qu'on veut. C'étaient des textes fâchés, vous vous doutez bien (sans langage vulgaire toutefois).

J'ai promis au journal un texte publiable, je me calme, j'écoute Lydia Képinski. C'est bon, du Lydia Képinski. Allez écouter Lydia Képinski. Juste dire son nom c'est chouette : Lydia Képinski, Lydia Képinski. Ou Benjamin Clementine. Vous connaissez Benjamin Clementine ? Allez écoutez ça, puis ça presse, c'est le temps des clémentines oui, mais ce n'est pas une joke. Il a toute une voix, il ne bullshite pas.

C'est qu'il y a beaucoup de raisons d'être fâché : le cynisme éhonté du gouvernement, le juge Moore en Alabama, et puis [auto-censure]. Texte publiable, Rioux. Musique : « Never in the field of human affection / Had so much been given for so few

attention¹ ». (Clementine reprend et modifie une phrase de Churchill à propos des pilotes de la Royal Air Force.) Plus tard il dit : « we make life by what we give ».

Je pensais parler de la responsabilité dans l'acte d'écrire, ou plus précisément dans celui de publier. Un éditeur disait qu'il recevait trois manuscrits par jour. Et il publie, quoi, quinze livres dans l'année ? C'est donc un peu plus qu'un pour cent des manuscrits (envoyés à cet éditeur) qui deviendra un livre. Ça ressemble fort à un privilège, avec lui vient une responsabilité, ce serait celle de ne pas dire n'importe quoi.

Certains ont reproché à mon deuxième livre² son côté ludique, son humour. L'affaire c'est que ce n'est pas que drôle, et que l'humour, un certain humour témoigne d'une ambiguïté. Pas mal de choses sont ambiguës, on fonctionne quand même, c'est l'expérience humaine. (Peut-être que je dis n'importe quoi.)

L'ambiguïté n'est pas le mensonge. Il fait partie de l'expérience

humaine aussi, il fâche quand même. Musique : « j'étais Andromaque / j'étais Andromaque / partagée entre ma foi et mes actes // le regard ivre de mensonges / il me fallait pour survivre suivre la longe / le fil d'Ariane / qui m'enfonçait dans l'éponge / dans les décombres de vos dédales / j'étais Roxanne / j'étais Roxanne³ ». Les décombres de vos dédales, c'est bien dit.

Ce texte ne va nulle part, il est déjà en retard. C'est la fin de session, j'ai huit cents affaires à faire, et je suis fatigué. Je relis *Testament*, de Vickie Gendreau, pour mon cours de demain. Se sachant mourante à vingt-trois ans, elle dit que « c'est vulgaire la vie⁴ ». Peut-être qu'en écrivant peut-on en faire quelque chose d'un peu moins vulgaire. Je ne parle pas de mots comme « phoque » ou « cas lisse » : ce n'est rien. Peut-être que par nos actes pouvons-nous faire de la vie quelque chose de moins vulgaire.

3 « Andromaque », première des quatre pièces de son EP, 2016.

4 Le Quartanier, 2012, p. 16. Je parle d'elle, de sa mort à venir, dans une page de mon livre pas assez pas drôle.

1 « Winston Churchill Boy », première pièce de l'album *At Least For Now*, 2014.

2 *Poissons volants*, Le Quartanier, 2014.

QUAND LES ENJEUX LOCAUX DE NUTRITION DEVIENNENT NATIONAUX!

Nous vous invitons à signer et à diffuser la pétition de la FNEEQ s'opposant à l'implantation de comptoir de restauration rapide dans les établissements d'enseignement utilisant le code QR ou en visitant le site de l'Assemblée nationale.

CONSIDÉRANT QUE les établissements d'enseignement doivent fournir aux étudiantes et aux étudiants une offre alimentaire cohérente avec leur mission éducative et leur responsabilité sociale;

CONSIDÉRANT QUE malgré la Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif mis de l'avant par le gouvernement du Québec, nous constatons que, sur cette question, certains établissements négligent leurs responsabilités;

CONSIDÉRANT QU'en dépit de l'opposition manifestée par la communauté, la direction du Collège Montmorency a permis l'implantation depuis 2015 de deux comptoirs de restauration rapide dans ses murs;

CONSIDÉRANT QU'il est pourtant possible de faire autrement et que des initiatives axées sur une saine alimentation et un mode de vie actif existent;

CONSIDÉRANT QU'une réflexion sur nos habitudes alimentaires ainsi que sur nos pratiques de production et de distribution alimentaire s'impose. Cinquante ans après la création des cégeps, il est temps de recentrer leur action autour de saines habitudes de vie;

Nous, soussignés, demandons à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur :

De faire preuve de leadership et de prendre les mesures nécessaires pour forcer notamment les administrations à bannir la malbouffe et les comptoirs de restauration rapide des établissements d'enseignement;

Que des mesures incitatives soient mises en place pour obliger les directions d'établissement à développer une offre alimentaire orientée vers la mission éducative et la responsabilité sociale.

Date limite pour signer : **18 janvier 2018**



Lien vers la pétition

On va vous envoyer des humoristes, vous allez comprendre c'est quoi, le vrai pouvoir. Le vrai pouvoir, c'est ne plus avoir besoin de penser, c'est s'assurer simplement que les ressources suivent le rythme, parce que le développement n'attend pas. Merci d'être venus nombreux pour votre collation. Un Powerpoint suivra

Bugs Bunny

8e commandement :
OSEZ !
2 minutes de rire par jour... Rire jaune, ça compte tu ?!

LES 10
COMMANDEMENTS
C'EST PAS
LA SOLUTION

C'ÉTAIT
VRAIMENT
MACHO

Les 10 commandements : le résumé

Travail? Vous faites une job de fou!

On s'est foutu de la gueule d'elle, de lui, ...
On était dans les estrades au dessus de ces gens là!

Mono-gosse boosté
Ça joue cochon ici!

On découvre les gens qui commencent à nous tomber sur les nerfs, «sont tu tous de même» les grands maigres? Les petites personnes? Ceux qui parlent trop?

Sexo-fred, y fait de la montagne, cest un grimpeur!!!

Un autre genre d'ANIMAL qu'il y a ici, qui s'appelle : un étudiant

Une des choses qui me fait le plus rire c'est le monde qui se plante tout seul!

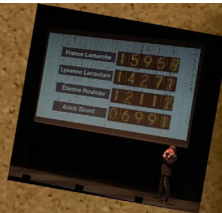
Vous avez devant vous un expert de l'humour de mauvais goût!
Erreur étant qu'on est souvent allé beaucoup trop loin.
Sodomie (derrière ce sketch là) en reply... est-ce nécessaire?

Fuck you (des images dégradantes de gens qui envoient chier d'autre gens, des nus fesses, etc...)
La menace que Véronique Côté a capturé des photos d'employés-es durant les partys de Noël...

Les pitbull, les transgenres, la burka, oublie ça tu n'auras jamais raison !

Les nouvelles TVA (scandales qui durent 8 jours) - dédramatisiez - convergence - RBO - ...

Retournez travailler bande de fainéants!



LE MÉDIATEUR Pièce en un acte

CADRE-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM : Ben là, sont jamais contents, on a même fait venir un humoriste. Pour défendre l'atmosphère. Tsé.

HYPOTHÉTIQUE MÉDIATEUR : Lequel ?
CADRE-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM : Bruno Landry.

HYPOTHÉTIQUE MÉDIATEUR (s'étouffant avec son café) : Gargleu.

CADRE-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM : C'était charmant et surtout économique.

Écoutez, on était même prêts à faire venir Peter McLeod, mais il n'était pas disponible.

HYPOTHÉTIQUE MÉDIATEUR : Bon. Je ne peux pas considérer que la partie patronale est de bonne foi. Ce sera tout. Adieu. (Il sort.)

CADRE-DONT-ON-NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM : Ben là !

FIN

Trois choses me rendent vraiment mal à l'aise : les bien-cuits, les jeux de mots et les interventions qui sont en total décalage avec le contexte. Ce matin, au cégep, nous sommes invités à assister à cette conférence. #pasunejoke
#extraitsavenir #...



Conférencier Bruno Landry.

La toute nouvelle conférence de Bruno Landry "Les Dix Commandements"

YOUTUBE.COM

Commentaires en vrac
recueillis suite à la venue
de Bruno Landry, conférencier
invité pour «nous Inspirer»
et ouvrir la journée
de réflexion sur la révision du
plan stratégique



Eric Martin Même Bruno Landry est devenu corpo-managérial. Rien ne peut échapper au système.

Comme plusieurs autres, j'ai aussi trouvé l'introduction «warming up» de la journée sur le plan stratégique épouvantable ! Cependant, pour moi, ce n'est pas là l'essentiel, et, à la limite, je suis prête à accepter des «maladresses» dans le choix d'une animation que l'on a voulue plaisante. Le problème c'est ce que démontre encore une fois l'ensemble de la journée. Si le groupe de travail n'avait pas réussi à imposer les sujets des trois ateliers, nous nous serions retrouvés avec quoi ? Même pour les ateliers qui sont, en soi, neutres politiquement et potentiellement pertinents (réussite ou internationalisation, par exemple), pourquoi revient-on sur ces sujets ? Sur quoi les discussions se sont-elles faites ? Qu'est-ce qui s'est fait, ou pas fait ou mal fait sur le plan stratégique pour qu'on y revienne ? Quels constats a-t-on fait sur le plan stratégique ?

À l'agenda : dates à retenir

12 décembre : Assemblée générale

13 décembre : Commission des études

15 décembre : Comité des relations de travail

17 janvier : 9h30 Assemblée générale

17 janvier : Commission des études

25-26 janvier : Regroupement cégep FNEEQ

6 février : Assemblée générale

6 février : Conseil d'administration

9 février : Comité des relations de travail

Liste des nouvelles permanences

- | | |
|---------------------|------------------------|
| • Roxanne Bélair | • Sophie Lépine |
| • Filali Benaïche | • Nina Lukova |
| • Fabien Bergeron | • Jean-Philippe Martel |
| • Claude Bernier | • Niki Messas |
| • Nicolas Bertrand | • Jessica Millette |
| • Maxime Bilodeau | • Catherine Nadjem |
| • Josianne Blouin | • Vital Robergeau |
| • Joëlle Brault | • Katie Robitaille |
| • Karine Dagenais | • Gabriel Rousseau |
| • Aline Djerrahian | • Dominique Sauvé |
| • Michel Duval | • Sylvie Savoie |
| • Aziz Raymond | • Cecyl Valz |
| • Elmahdaoui | • Senovilla |
| • Julie Fillion | |
| • Vincent Forget | |
| • Caroline Lachance | |
| • Daniel Langevin | |

FÉLICITATIONS À TOUTES ET TOUS!



MERCI EMILIE SARAH POUR TOUT CE TRAVAIL ET CE MILITANTISME!

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE

11 FÉVRIER

NUMÉRO SPÉCIAL FEMMES

Le comité d'information attend vos articles en tout genre. Vous pouvez soumettre des textes d'opinion, des anecdotes et tranches de vie collégiale, des critiques de films ou de livres, des couvertures d'événements, des informations, des questions, des caricatures, etc.

Il suffit de nous envoyer le tout par courrier électronique à syndens@cmontmorency.qc.ca. Les opinions exprimées n'engagent que leur auteur-e. Les images où aucun crédit n'est mentionné sont libres de droits. Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval, Québec, H7N 5H9, Local : B1389 Tél : 450-668-1344 ou 975-6268, syndens@cmontmorency.qc.ca

COMITÉ D'INFORMATION, Julie Demanche, Fabrice Masson-Goulet et François Rioux. **RESPONSABLE** Emilie Sarah Caravecchia.

RÉVISION Les membres du comité d'information et le comité exécutif. **INFOGRAPHIE** Emilie Sarah Caravecchia et Tommy Girouard-Belhumeur.



Imprimé par des employés-es syndiqués-es de la Confédération des syndicats nationaux,
« parce que la sous-traitance, c'est mal ! » — Le comité information